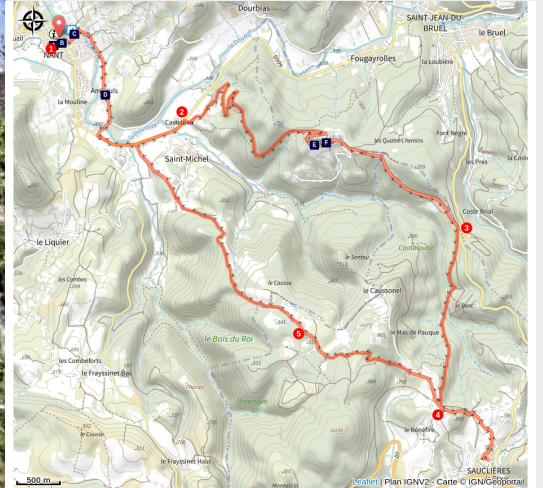


# Nant - Sauclières - St-Michel

Des Gorges du Tarn au Causse du Larzac



La descente vers Nant (Sandrine Perego - OT Larzac et Vallées)



Par les forêts de châtaigniers, reliez la vallée de la Dourbie aux confins orientaux du Larzac, dans le silence d'un paysage que surplombent, sur leur butte, les vestiges d'une forteresse

Cette longue escapade vers une frange méconnue du causse larzacien vous emmène au cœur de paysages tour à tour bucoliques, forestiers, arides et sauvages, où le temps semble suspendu. La montée aux ruines du château d'Algues et la visite du discret village de Sauclières sont autant de crochets indispensables sur ce parcours jalonné de superbes panoramas

## Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 6 h 20

Longueur : 21.9 km

Dénivelé positif : 541 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Agropastoralisme, Histoire et patrimoine, Point de vue

# Itinéraire

**Départ** : Nant

**Arrivée** : Nant

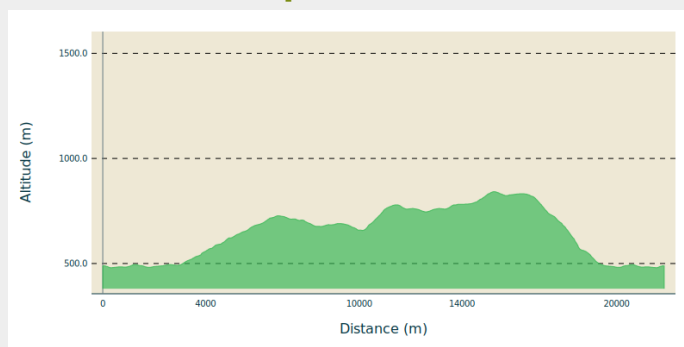
**Balisage** : — PR

**Communes** : 1. Nant

2. Saint-Jean-du-Bruel

3. Sauclières

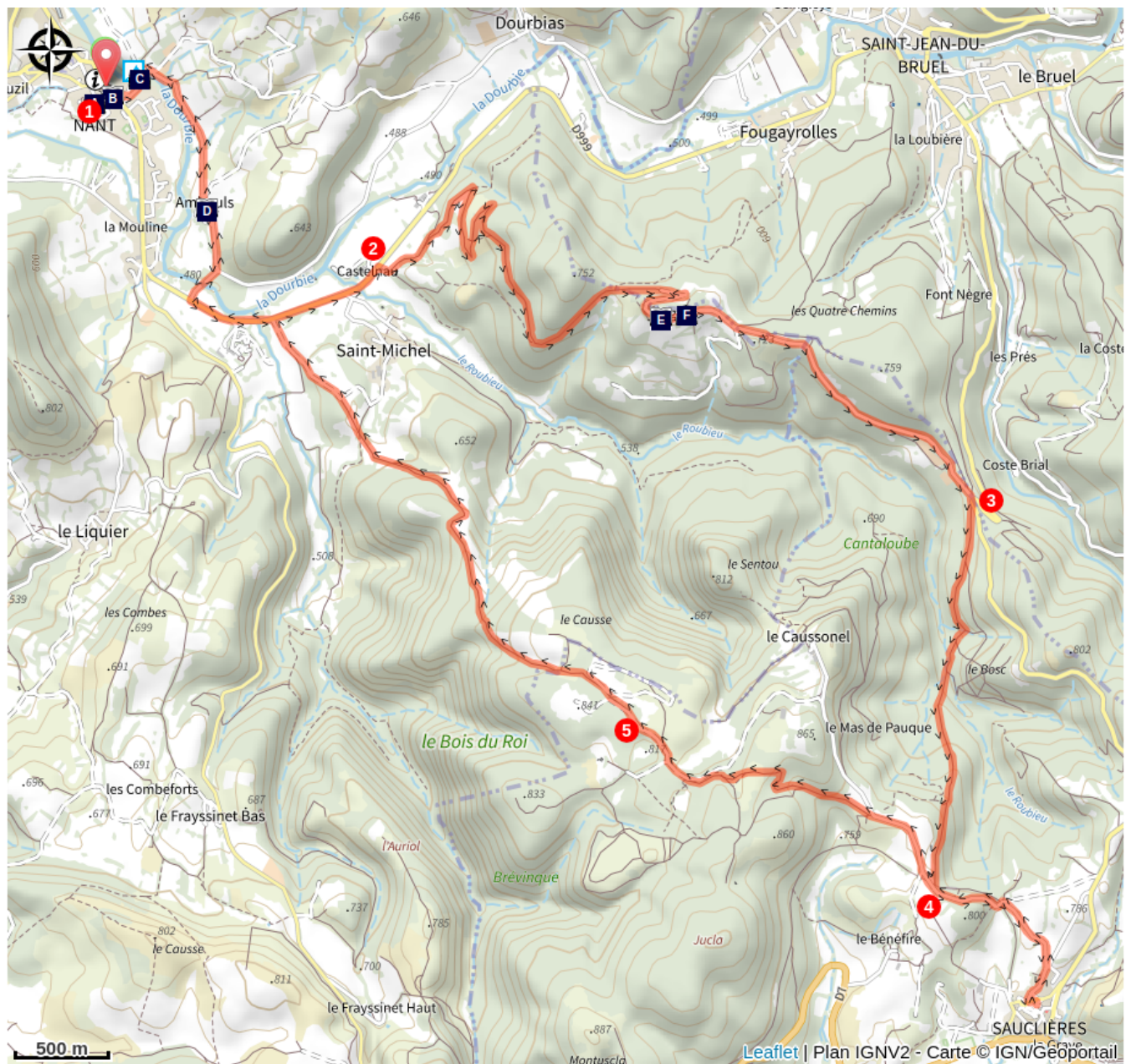
## Profil altimétrique








Altitude min 480 m Altitude max 842 m

1. Depuis la Place du Claux, passer sur le Pont de la Prade (pont du XIVème), suivre la petite route, traverser le hameau d'Ambouls, puis prendre à droite le pont submersible et suivre la route D999 à gauche sur environ 1km.
2. En face la ferme de Castelnau (château), s'engager sur la piste à droite, puis environ 70m plus loin, prendre le chemin de gauche. Celui-ci s'élève jusqu'au hameau d'Algues (faire un aller-retour pour aller voir les ruines du château). Puis continuer sur la route goudronnée et ombragée par endroits pendant 2km.
3. Juste avant le carrefour avec la D999, tourner à droite sur le chemin de terre qui s'enfonce dans le bois. A mi-parcours, traverser le ruisseau qui barre le chemin (il peut être à sec en été), pour commencer l'ascension sur le Causse jusqu'à la route du Caussanel.
4. Tourner à gauche pour faire un aller-retour à Sauclières. Au retour poursuivre sur la petite route goudronnée jusqu'au croisement avec un chemin de terre. Continuer sur la gauche. Puis obliquer à droite et suivre le sentier qui débouche sur une large piste, l'emprunter à gauche sur 500 mètres environ.
5. La quitter juste avant d'arriver à la carrière (propriété privée) en empruntant le chemin de terre à droite qui descend dans la vallée de la Brévinque pour arriver sur la D999. Tourner à gauche et emprunter le même itinéraire qu'à l'aller pour rejoindre le village de Nant.

# Sur votre route...



-  L'église Saint-Pierre (A)
-  Le pont de La Prade (C)
-  Le château d'Algues (E)

-  La chapelle des Pénitents (B)
-  Ambouls (D)
-  Four et moulin à plâtre (F)

# Toutes les informations pratiques



## UNESCO Causses et Cévennes

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

### Comment venir ?

#### Transports

Se déplacer [en bus ou en train](#), en covoiturage [Aires de covoiturage](#) , en autostop [Rezopouce](#)

#### Accès routier

A 33km au sud-est de Millau, par la D809 et D999 (Causse du Larzac) ou par la D991 (Gorges de la Dourbie).

#### Parking conseillé

Place du Claux, Nant

### Lieux de renseignement

#### Office de Tourisme Larzac et Vallées

Place du Claux, 12230 NANT

[infos@tourisme-larzac.com](mailto:infos@tourisme-larzac.com)

Tel : +33(0)565622364

<http://www.visit-larzac.com/>



### Source



C.C. Larzac et Vallées

# Sur votre route...

---



## L'église Saint-Pierre (A)

En 926, des moines bénédictins de Vabres-l'Abbaye s'installent à Nant pour « y créer un monastère en l'honneur de St-Pierre de Rome ». L'église St-Pierre fut construite à partir de 1070, les campagnes de travaux successives ont duré un siècle environ. Les voûtes en cul de four des absidioles et de l'abside, la magnifique coupole sur trompes à la croisée du transept, la nef et les collatéraux voûtés en berceau plein cintre, l'ensemble de colonnes jumelles engendrant 120 chapiteaux sculptés, en font un très bel exemple d'architecture romane.

Les trois vitraux de l'abside représentant des épisodes de la vie de Saint-Pierre ont été dessinés par Jean Hugo (arrière petit-fils de Victor Hugo), réalisés par M. Cavalier, maître-verrier et placés en 1986.

L'église est classée aux Monuments Historiques depuis 1862.

Crédit : Alain Bonnemayre

---



## La chapelle des Pénitents (B)

La confrérie des Pénitents Blancs de Nant a été fondée vers 1600, après les guerres de religion. La chapelle a été bâtie dans la seconde moitié du XVIIe siècle.

La porte qui donne sur la Rue Droite porte la date de 1684, encadrant une niche qui abrite une statue de la Vierge.

La porte qui donne sur la Place du Claux porte la date de 1725.

Après la guerre 1914-18, il ne restait que quelques Pénitents, pour la plupart, âgés. La chapelle fut désaffectée en 1920 et le chanoine Lafon la transforma en salle d'œuvres paroissiales.

De 1982 à 1996, elle devint « le Théâtre des Pénitents ».

En 1999, la commune l'a louée par un bail emphytéotique de 20 ans à l'association diocésaine de Rodez...

Source : Alain Bonnemayre

Crédit : OT Larzac et Vallées

---



## Le pont de La Prade (C)

Le pont de la Prade du XIV<sup>e</sup> siècle enjambe la Dourbie de ses deux arches de quinze mètres de diamètre. Le pilier central et les culées sont en pierres calcaires appareillées, les voûtes sont en tuf, comme presque toutes celles de nos monuments. On dit souvent que ce pont aurait été construit par les Anglais, qui ont occupé le Rouergue, suite au traité de Brétigny.

Il aurait plutôt été bâti sous l'impulsion des moines au début du XIV<sup>e</sup> siècle, c'est en effet l'époque de la plus grande prospérité de l'abbaye bénédictine de Nant.

Source : Nant Aveyron – Alain et Monique Bonnemayre

Crédit : OT Larzac et Vallées



## Ambouls (D)

Le village d'Ambouls, commune de Nant, construit sur la rive droite de la Dourbie, daterait de l'installation des Romains dans la région nantaise.

La butte du pic d'Ambouls (641 m) qui le domine a été fortifiée à l'âge de fer à partir de 700 ou 600 avant J.C., signe manifeste d'une occupation plus ancienne.

Sur ce pic ou « oppidum gallo-romain » il a été découvert, il y a une quarantaine d'années des morceaux de poterie conservés au musée de Montrozier.

Sur le versant Est on voit encore aujourd'hui, l'entrée de la grotte des Fées, où Ernest André a, en 1913, découvert des ossements humains datant d'environ 4500 ans avant J.C.

Ambouls fait partie de ces hameaux agricoles, vidés par l'exode rural, mais qui retrouvent une âme, certes différente, grâce aux citadins qui y reviennent et restaurent les maisons.

Certaines sont typiques avec l'escalier de pierre extérieur, le perron et dessous l'écurie qui s'ouvre sur un large porche voûté.

On peut encore découvrir une cheminée originale au-dessus d'un ancien four à pain et une croix en pierre de 1710.

Crédit : Alain Bonnemayre



## Le château d'Algues (E)

Place forte construite vers 1080 sur un point stratégique à 758m d'altitude, le château d'Algues appartenait à la famille de Roquefeuil qui n'y a pas vraiment habité mais l'utilisait comme avant-poste pour surveiller la vallée et l'accès à St-Jean. Cette seigneurie, devenue baronnie et marquisat par la suite, a dominé la région pendant environ 600 ans et certains membres de la famille se sont investis dans le domaine de la religion. En 1574, durant les guerres de religion, les calvinistes st-jeantais trouvent refuge au château d'Algues face à l'attaque menée par les papistes de Nant. En 1629, il fut détruit par le feu sur ordre de Richelieu. Il n'en reste aujourd'hui que des ruines.

Crédit : Sandrine Perego - OT LV



## Four et moulin à plâtre (F)

Le sulfate de calcium, plus communément appelé gypse ou pierre à plâtre, est abondant autour du château d'Algues. On prépare le plâtre en chauffant le gypse dans un four à 120° environ, pour le déshydrater. Il est ensuite broyé par une meule, puis tamisé. Il faut le conserver à l'abri de l'humidité. Il est employé pour recouvrir les murs, pour le moulage. Gâche avec de la colle forte ou de la poussière de marbre, il donne le stuc, plus dur que le plâtre et susceptible d'être poli. L'exploitation remonterait à la charnière du 18ème-19ème pour se terminer au milieu du 20ème siècle.

Crédit : Escapade St-Jeantaise